

AGRICULTURE

Semer pour
se nourrir demain

**SÉCURITÉ
ROUTIÈRE**

La route se partage

**GASPILLAGE
ALIMENTAIRE**

Des traiteurs engagés

ÉDITION
Lyon

N° 57
OCTOBRE
2025

LE MAGAZINE DE LA MÉTROPOLE DE LYON

MET'



MÉTROPOLE

10 ANS

LYON



Sommaire

04

Quoi de neuf ?!

Le stade de Parilly retrouve le haut niveau | Le covoiturage en toute simplicité | Une friperie solidaire sur les pentes de la Croix-Rousse | Le retour de l'orcanette de Matthiole | Une maternité teste les couches compostables



© Andis Mercey - Métropole de Lyon

09

Grand angle
Agriculture
Semer pour
se nourrir demain



06

Projet

Sécurité routière :
la route
se partage



08

Décryptage

Punaises de lit :
les bons réflexes

12

En coulisses

À bord du Balto,
le camion vétérinaire
solidaire



© Andis Mercey - Métropole de Lyon

MÉTROPOLE

GRAND

LYON

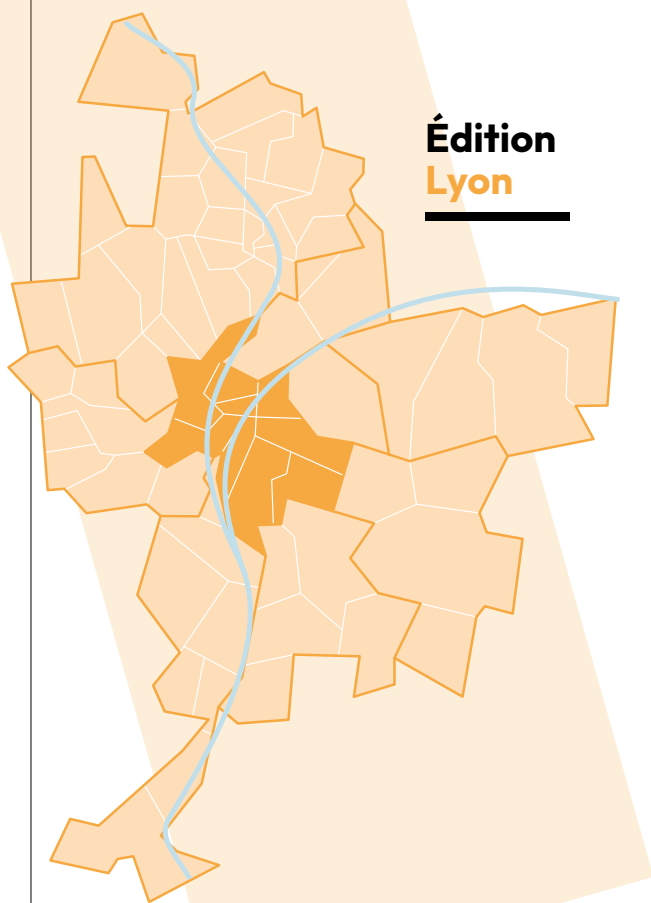
MET' | N° 57 |
Octobre 2025

Le magazine d'information
de la Métropole de Lyon
grandlyon.com/actus

Métropole de Lyon - Direction de la communication : 20 rue du Lac - CS 33569 - 69505 Lyon
Cedex 03 - magazine@grandlyon.com - Directrice de publication : Béatrice Ferrato - Rédactrice en
chef : Céline Boucharlat - Rédacteur en chef adjoint : Cédric Perrier - Rédaction : Charlotte Hygounenc,
Amandine Le Blanc, Pierre Lelièvre, Lorette Perrone - Iconographie : Jean-Paul Lamy, Marine Durantet -
Photo de couverture : Andis Mercey - Suivi de production : Isabelle Gabert, Loona Dugoua-Macé -
Illustrations : Shutterstock/Huza/jesadaphorn - Conception et mise en page : Du bruit au balcon -
Impression : Roto France Impression (77) - Tirage : 770 900 exemplaires - Dépôt légal : mai 2016.
ISSN 3040-7869 (Imprimé) - ISSN 3073-7508 (En ligne)

14

**Près de
chez vous...**



**Édition
Lyon**

Ce magazine est distribué dans toutes les boîtes aux lettres.
Si vous constatez qu'il est mal distribué à votre domicile, signalez-le !
→ grandlyon.com/actus/met

- Ne pas jeter sur
la voie publique -



Suivez l'actu de votre Métropole
sur grandlyon.com/actus
et sur les réseaux sociaux :

- [legrandlyon](#)
- [Métropole de Lyon](#)
- [grandlyon](#)
- [grandlyon](#)
- [Grand Lyon TV](#)

16

Et si on sortait

Les zombies
débarquent au musée
des Confluences |
Expérience immersive
à Lugdunum | Festival
Sens Interdits : le théâtre
pour dire le monde |
Miami festival pour se
régaler | Salles obscures
à la fête pendant
le festival Lumière



© Anis Mercet - Métropole de Lyon

**Moins d'accidents de la
circulation dans la métropole
de Lyon, ce sont aussi moins
de blessés graves et moins
de personnes tuées. Ce recul
de l'accidentologie est encore
plus net dans les communes
ayant abaissé la vitesse
maximale de 50 à 30 km/h.
Le développement des
mobilités actives, encouragé
par des aménagements
dédiés (voies de bus,
carrefours à feux sécurisés,
pistes cyclables séparées
des voitures), a également
permis de progresser
vers plus de sécurité. Tout
comme des comportements
plus respectueux. C'est
encourageant. Ne relâchons
pas nos efforts !**

Le président de la Métropole de Lyon

Octobre 2025

Quoi de **MÉTROPOLE** neuf?!



PARILLY

UN STADE CONNECTÉ POUR LE HAUT NIVEAU

À Vénissieux, le stade de Parilly a rouvert après des mois de travaux. Tribune de 1300 places renovée, vestiaires et sanitaires accessibles aux personnes à mobilité réduite, zones de saut et de lancer modernisées, éclairage repensé : le stade est fin prêt. Sa piste d'athlétisme connectée mesure en temps réel vitesse, distance parcourue et foulées. Fréquentée par les clubs et les scolaires, l'enceinte peut enfin renouer avec les grandes compétitions. Par le passé, elle avait accueilli les Mondiaux handisport 2013 et les championnats vétérans 2015, réunissant 8 000 athlètes de 98 pays.



© Anais Mercey - Métropole de Lyon

Passage Thiaffait, la mode tisse son éthique

Depuis cet été, le passage Thiaffait accueille la friperie du Foyer Notre-Dame des sans-abri. Ouverte du mardi au samedi, la boutique propose des vêtements et des accessoires de seconde main et des articles fabriqués à partir de matières recyclées. Les salariés, en parcours d'insertion professionnelle, se forment aux métiers de la vente et de l'accueil. Fidèle à la tradition textile lyonnaise, la traboule des pentes de la Croix-Rousse abrite aussi le Textile Lab, un atelier collaboratif de mode responsable soutenu par la Métropole de Lyon. Machines à coudre, brodeuses, imprimantes 3D... tout est là pour accompagner une nouvelle génération de créateurs engagés.

Compost de couches de bébé

Le saviez-vous ? En France, 3,5 milliards de couches sont jetées chaque année, soit 500 000 tonnes de déchets incinérés ou enfouis, qui mettront plus de quatre siècles à se décomposer ! La maternité de l'hôpital Lyon Sud est la première en France à expérimenter des couches compostables. Chaque année, 74 000 couches seront transformées en six tonnes de compost, restituées aux agriculteurs locaux. Fabriqués en France à base de matériaux naturels par Les Petits Culottés, ces langes sont collectés par les Alchimistes dans le cadre d'une collaboration d'économie circulaire associant les Hospices civils de Lyon, la Ville de Lyon et la Métropole de Lyon.



LA MÉTROPOLE A DIX ANS!

Chaque mois, nous revenons
sur des projets et des actions
qui ont marqué la décennie.

2015 : Un quartier à réinventer

La barre 230 à la Duchère est dynamitée. Les 300 derniers logements de ce qu'on appelait la « barre des mille » disparaissent en quelques secondes, dans le cadre du premier projet de renouvellement urbain du quartier.

2017 : Tous au musée

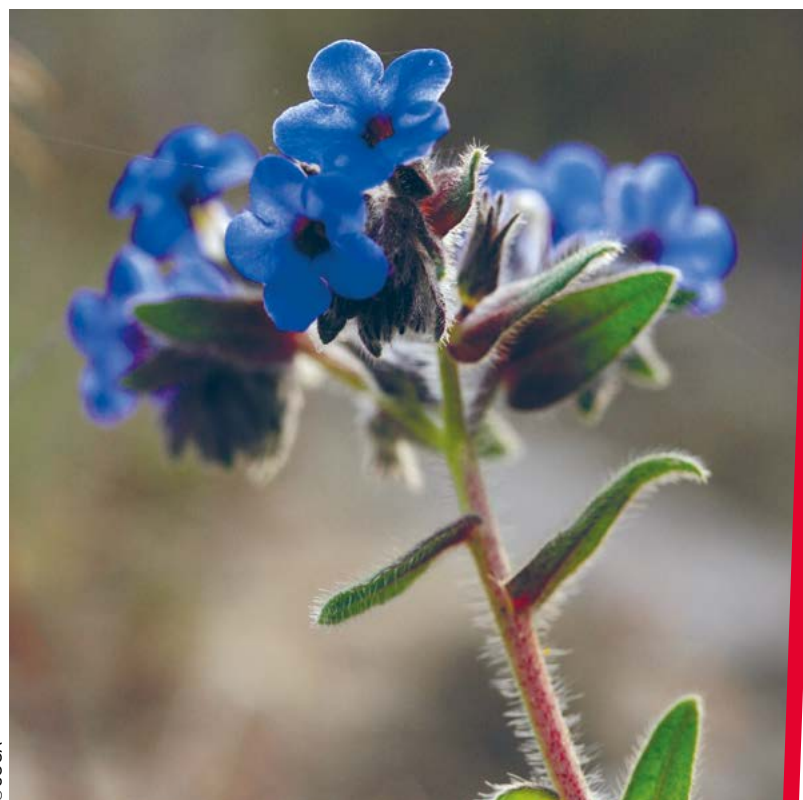
Lugdunum devient gratuit tous les premiers dimanches du mois. Le musée qui surplombe les théâtres romains de Fourvière célèbre son cinquantième anniversaire en 2025. Il a été inauguré le 15 novembre 1975.

2019 : Soutenir les aidants

La Métropole aidante ouvre ses portes à Lyon. Un lieu pour ceux qui consacrent du temps et de l'énergie pour un proche malade, âgé ou avec un handicap. Sur place, une équipe de professionnels écoute, conseille et oriente vers des solutions adaptées aux besoins de chacun.

2020 : Drôle de losange

Les voies réservées au covoiturage font leur apparition sur les routes M6 et M7, de part et d'autre du tunnel sous Fourvière. Quand le losange s'allume, la voie de gauche est réservée aux véhicules transportant deux personnes minimum. Les véhicules électriques, vignette Crit'Air 0 et les taxis sont également autorisés.



© SGGA

Retour d'une fleur rare à Miribel-Jonage

Disparue du Rhône depuis 70 ans, l'orcanette de Matthiöle pourrait bientôt refleurir. Cette petite fleur aux pétales bleus ornait autrefois les pelouses sableuses des rives. En juin dernier, des graines ont été prélevées dans les gorges de l'Ardèche, dernier refuge de l'espèce. Avec l'appui du Conservatoire botanique national du Massif central, du Symalim (le comité syndical du Grand Parc Miribel-Jonage) et de la Métropole, les équipes de botanistes les ont semées au bord du lac d'Emprunt, à Meyzieu. Le site naturel préservé, aux sols secs et ensoleillés, offre les conditions idéales pour permettre à l'espèce de reprendre racine.

LE COVOITURAGE EN TOUTE SIMPLICITÉ

Des arrêts fixes et un départ garanti aux heures de pointe, sans réservation : trois lignes de covoiturage ont ouvert en septembre entre Diémoz (Isère) et Vénissieux, entre Saint-Laurent-de-Mure et Mermoz-Pinel et entre Mornant et Lyon Confluence. Gérées par Sytral Mobilités, ces lignes s'ajoutent à la ligne Bourgoin - Lyon Mermoz (Lane) qui fonctionne depuis 2019, sans oublier l'appli En covoit' Rendez-vous pour tous les autres trajets quotidiens. Le service est gratuit pour les abonnés TCL (dans la limite de deux trajets par jour) et pendant trois mois pour les nouveaux passagers. Les conducteurs reçoivent deux euros par passager transporté.

→ encovoit-lignes.com

Sécurité routière

La route se partage

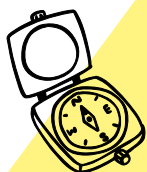
Dans la métropole de Lyon, 1291 accidents ont été recensés en 2024*. On en dénombrait 1581 en 2023. Ce recul que l'on mesure depuis plusieurs années invite à ne pas relâcher l'effort.

Si on regarde dans le détail, les voitures sont majoritairement impliquées dans ces accidents, suivies des motos et des scooters. Viennent ensuite les piétons, puis les vélos, devant les trottinettes électriques et autres engins motorisés (hoverboards, gyropodes...).

La réduction du nombre d'accidents et de victimes passe par la régulation des vitesses, l'aménagement sécurisé de la voirie et la promotion des mobilités actives. Elle suppose également une solide coordination entre plusieurs acteurs (cf. encadré).

L'Union européenne fixe d'ailleurs aux États membres l'objectif de réduire de moitié le nombre de décès et de blessés graves d'ici 2030, puis d'atteindre zéro tué à l'horizon 2050. Un but ambitieux mais réalisable, comme l'illustre le cas d'Helsinki : la capitale finlandaise n'a enregistré aucun accident mortel entre juillet 2024 et juillet 2025.

* Source : Observatoire national interministériel de la sécurité routière



**Une question ?
Besoin de conseils ?**
→ mobilités.grandlyon.com



Sécuriser la voirie

Dans la rue, les piétons sont les plus vulnérables. En élargissant les trottoirs, en installant des dispositifs de réduction de vitesse et davantage de passages piétons, cela leur apporte plus de sécurité. Il en est de même avec la piétonnisation des espaces devant les établissements scolaires (rues des enfants).



Tous responsables

Pour garantir la sécurité des déplacements, plusieurs acteurs interviennent. L'État d'abord, par le biais des policiers qui veillent au respect du code de la route. Les communes, qui ont également des pouvoirs de police, peuvent décider de mesures comme l'abaissement de la vitesse réglementaire ou la création de zones piétonnes. De son côté, la Métropole finance et construit les aménagements de voirie (et imagine les plans de déplacements). Et puis, il y a tous les usagers de la route. Chacun se doit d'adopter une attitude respectueuse envers les autres, en tenant compte d'un ordre de priorité fondé sur la vulnérabilité : piétons > cyclistes > deux-roues > automobilistes.



Accompagner et former

L'essor de la pratique du vélo ne se fait pas sans conflit. Pour les nouveaux cyclistes ou ceux qui voudraient apprendre à circuler en ville, des cours sont proposés gratuitement. Il suffit de s'inscrire. Des opérations de sensibilisation (équipements de sécurité, respect du code de la route...) et des contrôles de police sont organisés régulièrement.

Tous les conseils pour se déplacer en toute sécurité sur

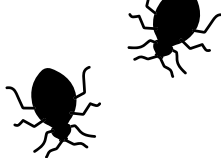
→ avelo.grandlyon.com

Repenser les usages

Des pistes cyclables séparées des voitures, des couloirs réservés aux bus, des carrefours à feux sécurisés... Chaque fois que c'est possible, ces espaces de circulation dédiés contribuent à améliorer la sécurité et la fluidité des déplacements. Revoir les sens de circulation à l'intérieur d'un quartier ou apporter de la végétation sont aussi des moyens de réduire les accidents.

Dispositif Ville 30

Dans la métropole de Lyon, 26 communes ont fait le choix d'abaisser la vitesse maximale de 50 à 30 km/h. Résultat, deux fois moins d'accidents, tandis que dans les communes ayant maintenu le 50 km/h, la baisse de l'accidentologie n'est que de 25 %.



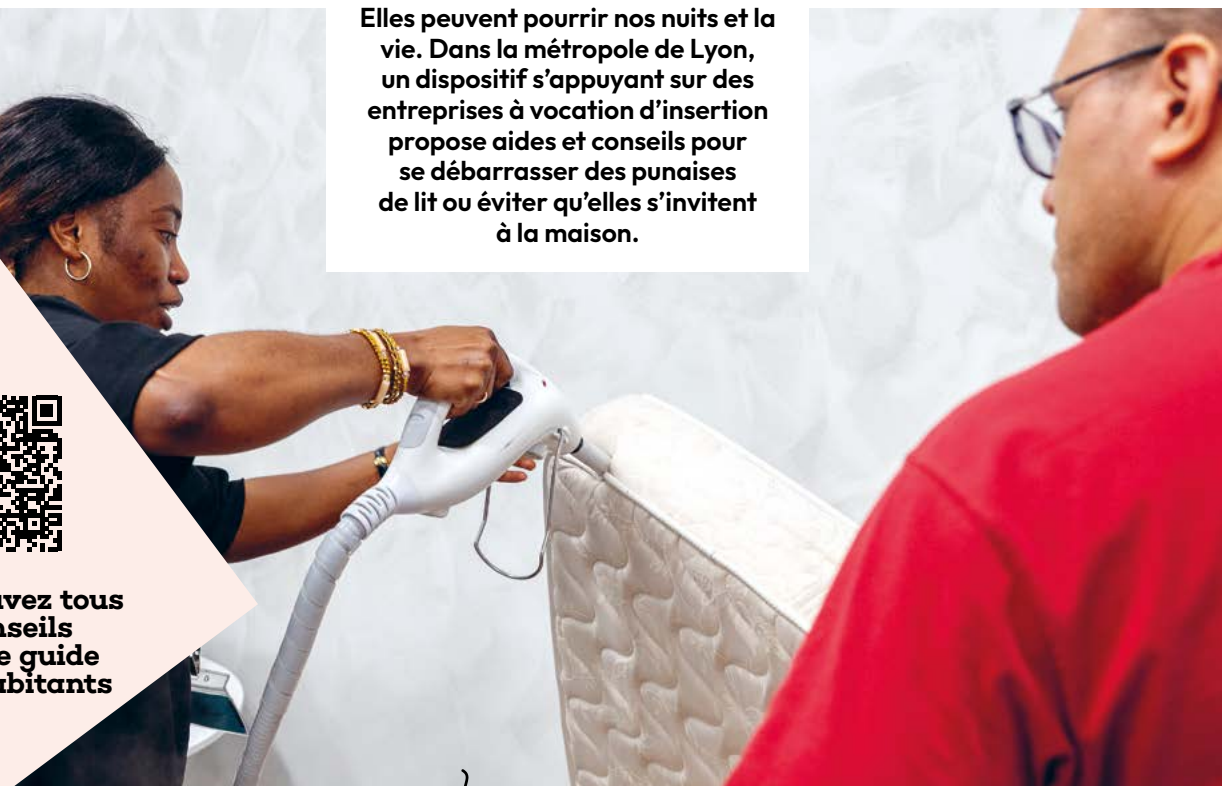
Punaises de lit

Les bons réflexes

Elles peuvent pourrir nos nuits et la vie. Dans la métropole de Lyon, un dispositif s'appuyant sur des entreprises à vocation d'insertion propose aides et conseils pour se débarrasser des punaises de lit ou éviter qu'elles s'invitent à la maison.



Retrouvez tous les conseils dans le guide aux habitants



© Anaïs Mercey - Métropole de Lyon



Avez-vous entendu parler du projet Oh Punaises ? Piloté par deux associations, le 107 et le Booster, avec le soutien de l'Agence régionale de santé et de la Métropole de Lyon, il mise sur la prévention et l'accompagnement pour lutter contre le fléau des punaises de lit. Comment ? En formant des médiateurs, des personnes de terrain, qui connaissent bien le quotidien des habitants et savent expliquer simplement les démarches à suivre. Dans le même temps, cela permet de créer des emplois de proximité pour réinsérer des personnes éloignées de l'emploi. Après une expérimentation dans le quartier de La Plaine-Santy dans le 8^e arrondissement de Lyon, le dispositif est maintenant déployé sur l'ensemble du territoire métropolitain.

Les idées reçues

Les punaises de lit ne sont pas liées au manque d'hygiène. Un ménage sur dix a déjà été concerné par une infestation ces cinq dernières années. Les vêtements, le mobilier ou les bagages que l'on déplace concourent à leur propagation.

Attention donc lors des voyages ou aux objets de seconde main qu'on ramène à la maison. Lorsque son logement est touché, pas besoin de jeter tous ses meubles. Pas question non plus de se lancer dans des traitements chimiques, ils sont peu efficaces et peuvent être dangereux s'ils sont mal utilisés. Le recours à un professionnel n'est pas systématique. Selon le niveau d'infestation, on peut débiter le traitement seul, en prévenant son bailleur ou son propriétaire.

Les ressources pour agir

Un doute sur la présence de punaises de lit ? Besoin d'en parler ? Dans la métropole, cinq antennes accueillent le public lors de permanences dédiées, à Lyon, Villeurbanne (Saint-Jean et les Brosses), Rillieux-la-Pape et Saint-Fons. Les médiateurs proposent des conseils personnalisés et gratuits pour aider et orienter les habitants. Sur place, on peut aussi louer à prix solidaire des outils professionnels, comme des nettoyeurs vapeurs.

Pour en savoir plus

→ ohpunaises.org



Agriculture SEMER POUR SE NOURRIR DEMAIN

Installé au cœur de Charly, sur le territoire de la métropole de Lyon, le Centre de ressources de botanique appliquée (CRBA) cultive une multitude de variétés de légumes, céréales et fruits provenant de la région et du bout du monde. Objectif : identifier les espèces les plus robustes afin de proposer aux agriculteurs locaux des semences capables de supporter le changement climatique.

Connaissez-vous la monstrueuse de Lyon ? Rien d'effrayant, il s'agit simplement d'une ancienne variété de tomates qui poussait jusqu'au milieu du 20^e siècle sur le territoire métropolitain. De couleur rouge et pouvant peser jusqu'à 400 grammes, elle se rapproche dans sa texture d'un steak de bœuf. Elle n'existe quasiment plus aujourd'hui dans les champs des maraîchers. Sa production vigoureuse et sa robustesse en feraient pourtant une variété adaptée au changement climatique.

« Soixante-quinze pour cent de notre biodiversité cultivée a disparu alors que Lyon était au 19^e siècle l'une des premières régions horticoles en Europe », alerte Sabrina Novak, codirectrice du Centre de ressources de botanique appliquée (CRBA). Le résultat de l'uniformisation des variétés

L'anecdote

Peu le savent mais des plantations de coton, d'ananas ou de café ont été essayées sur le territoire lyonnais. « Au 19^e siècle, on importait des végétaux et on les acclimatait sur place. D'autres espèces ont eu plus de succès », précise Sabrina Novak, codirectrice du Centre de ressources de botanique appliquée.



de légumes et de fruits engendrée notamment par le développement de l'agro-industrie. « On a donné priorité au lendemain de la Seconde Guerre mondiale à des variétés modernes, résistantes au transport et au stockage. Cette uniformisation a engendré une perte de diversité génétique des espèces alors que celle-ci rend justement les cultures plus robustes », souligne Victor Durand, chef d'exploitation et codirecteur du CRBA.

Sécheresse, vent et pluie

La monstrueuse de Lyon n'est qu'une parmi les 4 000 graines toutes espèces confondues que conserve précieusement le Centre. Installée sur cinq hectares de terres du domaine Melchior-Philibert à Charly, cette association s'attache à adapter la production de végétaux au changement climatique à travers une méthode unique en France à cette échelle. « La mission du CRBA est de sélectionner les meilleures variétés afin que les agriculteurs puissent disposer de semences plus robustes, adaptées aux évolutions climatiques et au territoire », précise Sabrina Novak, qui a cofondé le CRBA en 2008 avec Stéphane Crozat, directeur scientifique. La résistance des espèces aux épisodes de sécheresse prolongée, au vent et aux pluies intenses sont les principaux critères recherchés.

Des semences locales à la ferme métropolitaine

En bordure des Voies lyonnaises 5 et 11, à quelques pas du tram T5, le long de grands boulevards et à proximité du golf de Chassieu, près de quatre hectares de terre sont cultivés depuis le début de l'année. Ici, tout est bio : potimarrons, butternuts, melons, carottes, tomates, courges, betteraves, pommes de terre, patates douces, choux... Cette ferme, exploitée par des agents de la Métropole de Lyon, a pour vocation de fournir une partie des besoins des cantines de 38 collèges du territoire, soit 10 500 repas par jour. Issus des serres de Parilly et du jardin conservatoire de Marcy-l'Étoile, tous les plants sont donc produits en bio pour une récolte de quinze tonnes cette année. « Nous avons choisi de faire au plus simple en prenant des semences issues de structures métropolitaines qui ne travaillent qu'en bio, ainsi que des variétés faciles à conserver », précise Mewan Melguen, responsable d'exploitation agricole pour la Métropole de Lyon.



© Andis Mercery - Métropole de Lyon

Conservatoire à graines

Sur place, la station Vavilov – botaniste russe qui a donné son nom à l'Institut de botanique de Saint-Petersbourg – est un laboratoire à ciel ouvert où sont cultivées sous cage des dizaines de variétés issues du monde entier. « *Nous collectons des végétaux pour étudier la manière dont ils s'adaptent à l'environnement local* », explique Victor Durand. Après deux expéditions menées au Daghestan (Russie) et dans le Sud-Caucase pour ramener des végétaux, un autre voyage est prévu en 2026 en Arménie. « *Nous ciblons des pays à forte amplitude thermique, montagneux et frappés par le bouleversement climatique* », appuie la codirectrice, qui évoque aussi les liens importants tissés avec des banques de semences du monde entier.

De ces cages de culture au verger conservatoire de 2,5 hectares, des plantations en tous genres sont étudiées et analysées pour mesurer leurs résistances aux conditions du territoire. Une attention particulière est aussi mise sur les variétés capables de pousser et s'épanouir sans engrais et pesticides.

Les 4 000 graines sont, elles, gardées précieusement « *afin de s'assurer qu'elles ne soient jamais perdues* ». Le CRBA dispose à quelques kilomètres de la ferme Melchior, d'une exploitation semencière, propriété de la Métropole de Lyon. Cet espace sert de stockage pour les milliers de variétés de graines conservées en chambre froide et au congélateur, de centre logistique et de lieu de production à plus grande échelle avec un terrain de 1,5 hectare. Cette année, l'équipe a récolté sept tonnes de courgettes bios, qu'elle a ensuite données aux Restos du Cœur, à la Fabuleuse Cantine et à la conserverie Terra douceurs.



© Andis Mercery - Métropole de Lyon

CHIFFRES CLÉS

4 000
variétés
de graines
différentes

20
agriculteurs
partenaires
sur le territoire

5
hectares
cultivés



Cultiver l'avenir

Cette sauvegarde du patrimoine agricole à long terme se complète avec un autre programme, à plus court terme. Baptisé Cultiver l'avenir, il vise à tester en conditions réelles quatre espèces de légumes (poireaux, radis, courgettes et épinards). « *Concrètement, nous disposons de près de 150 variétés de graines pour chaque espèce testée* », note Victor Durand. À raison d'une plantation par saison, l'objectif est de passer de 150 la première année à 30 l'année suivante, puis à une dizaine en troisième année afin de parvenir à retenir les graines les plus adaptées au territoire en 2027. « *Nous avons constitué un réseau d'une vingtaine d'agriculteurs avec qui nous travaillons ces expérimentations. Ce sont dix variétés par espèce qui seront distribuées ensuite gratuitement aux agriculteurs acteurs du programme mais également aux maraîchers de notre région* », poursuit la codirectrice. Le CRBA a pour objectif d'enrichir la biodiversité cultivée et de proposer un large choix d'espèces adaptées aux défis environnementaux actuels. Avec pour ambition de contribuer au renouvellement des produits qui finiront un jour dans nos assiettes.

À bord du Balto

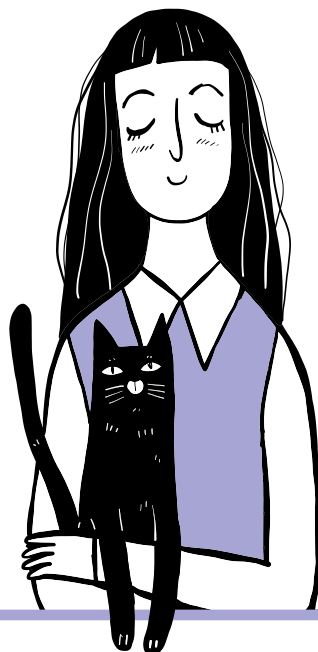
Le camion vétérinaire solidaire

Des étudiants vétérinaires soignent les animaux de compagnie des personnes sans-abri au sein d'un camion aménagé qui se déplace dans la métropole de Lyon. Reportage.

Pour sa consultation, Boruto arrive perché sur le dos de Michel, son propriétaire. Avec son collier rouge, le chat de huit mois a fière allure et ne semble pas intimidé par le comité d'accueil. Depuis 2022, le Balto se rend chaque semaine dans différents foyers de la métropole pour soigner gratuitement les animaux de personnes vivant dans la précarité. À son bord, des élèves du Dispensaire vétérinaire étudiant (DVEL) de VetAgro Sup, l'école située à Marcy-l'Étoile. Un travailleur social des structures où le Balto est stationné accompagne également les étudiants lors de ces consultations solidaires.

Médecine préventive

Ce jour-là, le Balto fait escale à la Maison de Rodolphe dans le 8^e arrondissement de Lyon, où 19 places sont réservées aux personnes avec leurs animaux. C'est le cas de Michel, logé ici avec Boruto, mais aussi Nina, une chienne staffie de deux ans et Newton son berger allemand. Cet après-midi, les consultations sont assurées par Lisa, Garance, Margot, Héloïse et Antonny. Ils sont accompagnés par leur professeur Étienne Benoît. Ils prodiguent des soins de médecine vétérinaire préventive : identification, vaccination, prescription d'antiparasitaires, conseils de nutrition. « On peut éventuellement faire un peu de bobologie mais pas de chirurgie », précise Antonny, président du DVEL et étudiant de 4^e année. Chaque animal passé par le dispensaire est ou sera identifié. « Cela permet d'avoir un suivi et pour les personnes qui vivent dans la rue, c'est vraiment bien, notamment si l'animal est perdu et saisi par la fourrière. »



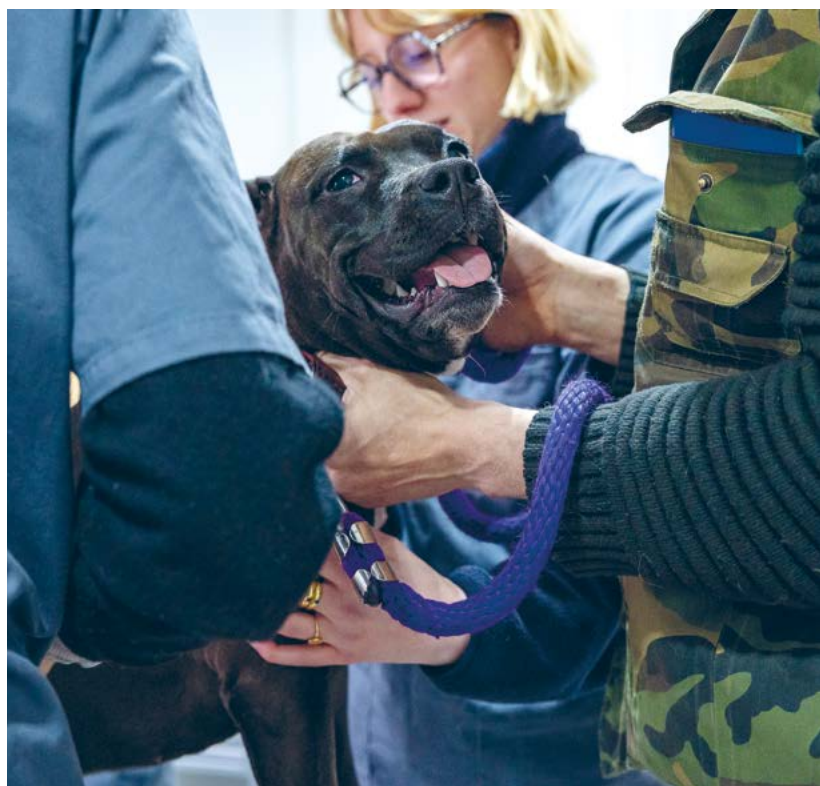
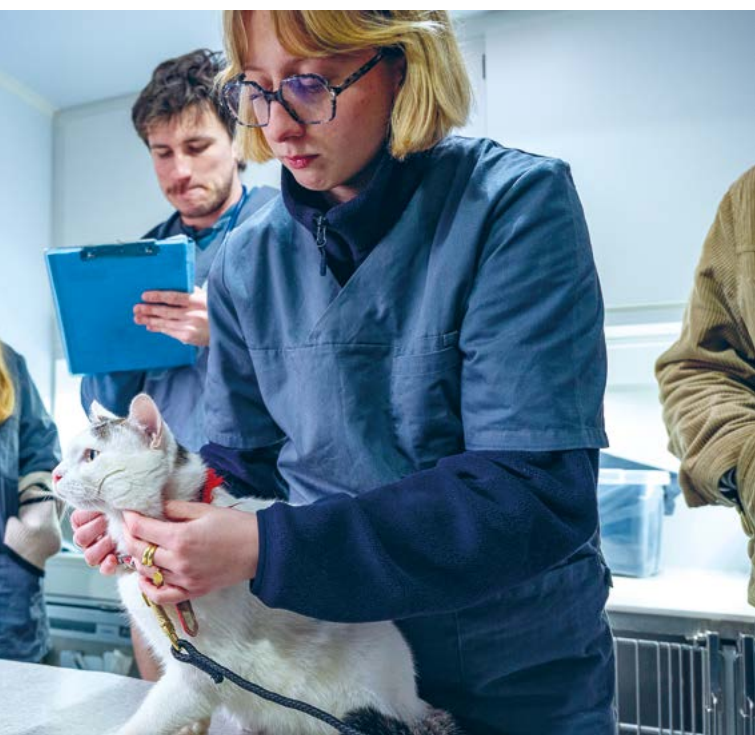
En tournée

Le Balto sort tous les jeudis et vendredis et alterne entre différents lieux d'hébergement de la métropole. Le DVEL effectue aussi des maraudes avec les Camions du cœur à Villeurbanne ou avec l'association Gamelles pleines pour distribuer des croquettes.



Photos : © Anaïs Mercey - Métropole de Lyon

Sur les conseils de son propriétaire, Margot et Héloïse ont enfilé des gants et s'y mettent à deux pour effectuer la vaccination de Boruto. « Il n'aime pas du tout les vaccins », précise Michel, qui reste auprès de son chat pour le tranquilliser. Finalement, la piqûre passe comme une lettre à la poste. Michel n'est pas avare d'anecdotes sur ses compagnons à quatre pattes : « J'ai un chien qui se prend pour un chat et un chat qui se prend pour un chien », plaisante-t-il. Et de raconter comment Newton, son berger allemand, a eu droit à un bœuf bourguignon maison pour son anniversaire. « Sans compter tous les cadeaux ! Mais nos animaux le méritent, ils nous le rendent bien », souligne-t-il.



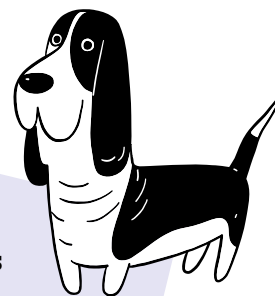
Remettre l'humain au cœur

Soigner leurs animaux permet de tisser des liens avec leurs propriétaires. « Pour les personnes en situation de précarité, leurs animaux, c'est parfois la chose la plus précieuse. Comme on aide leurs animaux, ils vont s'ouvrir plus facilement à nous », confie Lisa, vice-présidente du DVEL. Au-delà des traitements prodigués à l'animal, c'est en effet un vrai échange qui s'installe pendant tout l'après-midi. Et c'est bien l'objet de ce dispositif. « C'est primordial de rappeler aux étudiants qu'on s'adresse à l'humain derrière l'animal. On ne peut pas faire ce métier en n'échangeant jamais avec le propriétaire », souligne le Pr Benoît.

Un dispositif de médecine essentiel et riche d'enseignements pour les étudiants bénévoles.

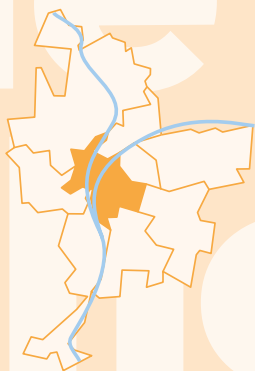


Plus d'infos
→ dvel.fr



Près de Quoi de neuf?!

LYON



Lyon 7

Un jardin de pluie pour tout un quartier

Dépolluée, l'ancienne friche industrielle de la ZAC des Girondins accueille désormais un nouveau quartier résidentiel (2 900 logements), des locaux d'activités (bureaux et commerces) et des espaces végétalisés. Notamment, la place Vaclav-Havel, construite autour d'un jardin de pluie. Cet aménagement central recueille et permet l'infiltration des eaux pluviales de tout le quartier, soit l'équivalent de 6 600 mètres carrés. Lorsqu'il pleut, l'eau de pluie n'est pas acheminée vers le réseau d'assainissement, mais elle est stockée et s'infiltré dans le jardin de pluie. Un travail important a été mené sur le nivellement des espaces pour se passer des grilles de collecte traditionnelles. Avec ce système, les eaux pluviales profitent entièrement à la végétation sur place.



© Andis Mercey - Métropole de Lyon

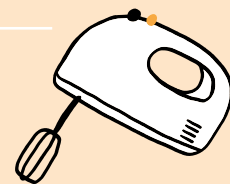


Lyon 2

La rue de la République poursuit sa mue

Depuis sa piétonnisation en juin, la partie nord de la rue de la République a été rendue aux piétons avec l'installation de mobiliers pour faire une pause et se retrouver. Dans les prochaines semaines, c'est la partie végétale qui va être complétée avec 25 arbres et la plantation de 500 mètres carrés d'espaces verts. En même temps que ces travaux, deux rampes d'accès aux personnes à mobilité réduite seront créées au niveau de la place de la Bourse.

Lyon 1, Lyon 9



Pour une alimentation solidaire

L'association Renouveau boxe fait partie des sept lauréats de l'appel à projet autour de l'alimentation, lancé par la Fondation innovation sociale. Grâce à une aide de 7 000 euros, elle pourra équiper l'espace cuisine et lancer les premiers ateliers et repas partagés du tiers-lieu du Clos Galsem du complexe sportif Général-Giraud (Lyon 1).

Le centre social de la Sauvegarde à la Duchère (Lyon 9) fait lui aussi partie des lauréats. Avec une aide de 15 000 euros, la cuisine sera rénovée ainsi que le *food truck* solidaire. L'objectif de cette initiative est de développer des solutions concrètes pour la production locale et la distribution alimentaire sur le territoire de la métropole.



© Nicolas Reynaud

Lyon 2

Gaspillage alimentaire : des traiteurs engagés



Le collectif Tress fédère un réseau de traiteurs et food trucks engagés dans une démarche de cuisine durable. Il accompagne les organisateurs d'événements vers une offre de restauration qui vise, entre autres, à limiter le gaspillage alimentaire.

En cinq ans, le collectif Tress s'est fait un nom sur la scène régionale des offres de traiteurs. Ce sont aujourd'hui une dizaine de professionnels qui font partie de cette coopérative créée à la sortie de la crise sanitaire par trois dirigeants associés : Anaïs Dardouillet, Fabien Piro et Paul Gatellier. « Nous sommes le bras armé des petites et moyennes structures de traiteurs engagés et installés à Lyon, Grenoble et en Savoie. Haut de gamme, street food, friagerie, bistronomie, autant de propositions qui nous permettent de varier nos prestations », commente Paul Gatellier. Le collectif a pour ambition de tisser des liens dans le monde de l'économie sociale et solidaire. Mutualiser les savoir-faire jusqu'aux ressources humaines et la logistique, fait aussi partie du travail de Tress. Et derrière ces prestations clé en main se nichent des valeurs essentielles pour les dirigeants, comme par exemple le zéro déchet.

À la baguette de la Biennale de Lyon

« On accompagne aussi les traiteurs dans une démarche écoresponsable sur des événements importants avec une démarche de zéro plastique, zéro carton, zéro gaspillage et toutes nos bouteilles sont consignées », complète Paul Gatellier. Pour bien comprendre le concept, prenons

l'exemple du vernissage de la Biennale de la danse de Lyon en 2023 avec près de 3 000 personnes dans les anciennes usines Fagor. « Il y avait plusieurs offres culinaires, plusieurs formats aussi, comptoir, buffet, catering, cocktail. On arrive également avec une brigade complète », poursuit-il. En octobre, Tress sera à la baguette d'un congrès scientifique qui se tiendra à la Doua pendant une semaine où 400 personnes sont attendues. Petit-déjeuner, buffet, goûter, cocktail, plus une soirée de gala et un apéritif de sortie, autre exemple de l'investissement de Tress.

Une charte de valeurs

Pour espérer intégrer le collectif, les traiteurs doivent répondre à une charte de valeurs : 70 % de produits locaux, 50 % de produits frais en circuit court, 50 % de bio et bien entendu uniquement des produits de saison. Tress demande également un label ou une mention écoresponsable (Bio, Nature et progrès ou encore Écotable). Et lors des gros événements, des associations viennent récupérer ce qui n'a pas été consommé. « Savoir que de petits traiteurs sont devenus plus importants et reconnus avec le collectif Tress est une réussite qui nous conforte dans nos choix et valeurs », se réjouit Paul Gatellier.

Et si on sortait



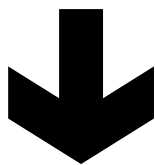
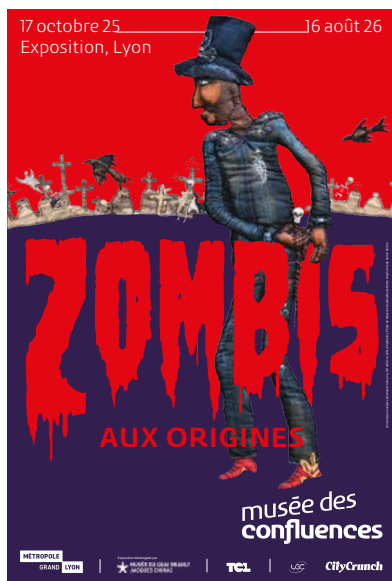
17 octobre → 16 août 2026

Mortellement vivant !

Les feuilles mortes tombent dans le Rhône, la brume s'accroche aux quais... Le décor automnal se prête à la découverte de la nouvelle exposition temporaire *Zombis, aux origines* au musée des Confluences. Ici, pas de clichés hollywoodiens, mais un retour aux sources du mythe, né en Haïti dans une société bouleversée par la traite négrière et l'esclavage colonial. Issu de la rencontre entre croyances d'Afrique subsaharienne, catholicisme romain et savoirs caribéens, le zombi est associé au vaudou et à des sociétés secrètes comme les Bizango. De la zombification à la mort apparente, en passant par la transformation, le parcours retrace aussi la diffusion de cette figure mystérieuse à travers le monde, qui a nourri la littérature avant d'envahir les écrans. Adaptée du musée du quai Branly - Jacques Chirac, l'exposition se réinvente à Lyon avec une scénographie renouvelée.

Musée des Confluences | Lyon 2 | De 0 à 12 euros | Tout public

→ museedesconfluences.fr



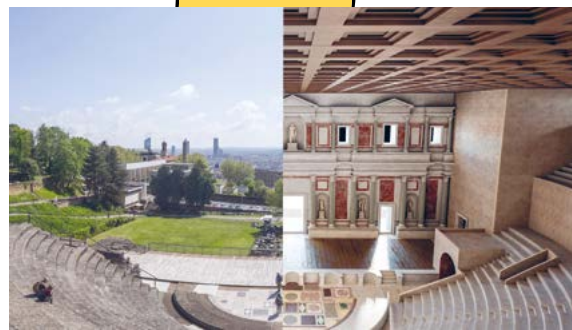
18 → 26 octobre

Terroirs en délice

Et si on croquait local ? Le Miam festival signe sa 2^e édition, 100 % durable et antigaspi. Près de 200 animations au menu : ateliers cuisine, repas partagés, visites de fermes, balades, dégustations, conférences, marchés... Curieux ? Découvrez une champignonnière ou une ferme urbaine souterraine. Insolite ? Suivez le pâturage itinérant de la Bergerie urbaine.

Toute la métropole
Gratuit | Tout public

→ grandlyon.com/miam



© Mazedia Art Graphique et Patrimoine

18 & 19 octobre

Réalité virtuelle et chasse au trésor

Pour ses 50 ans, Lugdunum s'offre une machine à remonter le temps. Avec le dispositif *Explore Lyon antique*, une immersion dans la capitale des Gaules au 2^e siècle – en très haute définition – devient possible. Lors du week-end de lancement, l'expérience est gratuite : casques de réalité virtuelle pour arpenter la ville romaine, maquette 3D à manipuler, panneaux pédagogiques et application web pour un saisissant effet avant/après. L'occasion de faire la connaissance des *Gnolus*, avec un jeu parcours de *géocaching* (sorte de chasse au trésor virtuelle) inédit sur la colline de Fourvière. Énigmes et personnages facétieux guideront petits et grands dans la découverte du patrimoine antique. L'entrée du musée sera aussi gratuite tout le week-end, avec accès à l'exposition événement *C'est canon ! L'art chez les Romains*.

Lugdunum - musée et théâtres romains
Lyon 5 | Gratuit | 10h - 17h

→ lugdunum.grandlyon.com

EN BREF

→ 30 novembre Escale créative

Pendant les travaux, le Centre d'échanges de Perrache se mue en galerie. Airt de famille y déploie fresques, sculptures et installations monumentales.

Celp | Lyon 2 | De 6 à 8 euros | Gratuit pour les - de 10 ans | Tout public

→ airtdefamille.fr

11 → 19 octobre

Et les Lumières furent

Tapis rouge au festival Lumière pour Michael Mann, 17^e Prix Lumière, avec Sean Penn et Natalie Portman en invités d'honneur. L'édition 2025 propose des rétrospectives des films du réalisateur américain Martin Ritt et de Louis Jovet, ainsi que deux ciné-concerts avec l'Orchestre national de Lyon. S'ajoutent la nuit Japonime (quatre films de l'animation japonaise en une nuit !), une séance familiale avec *Kung Fu Panda* à la Halle Tony-Garnier... et bien d'autres projections à découvrir.

Toute la métropole

Dès 6,50 euros | Tout public

→ festival-lumiere.org



16 → 26 octobre

Industrie, art de génie

Réenchâter l'industrie : c'est le pari des rencontres de l'Industrie magnifique. Au Grand Hôtel-Dieu, sept œuvres monumentales, fruits de binômes artistes/entreprises, révèlent métal sculpté, verre recyclé, textiles réinventés. Visites, ateliers, jeux de piste et tables rondes rythment un parcours inédit sur le thème de l'eau.

Grand Hôtel-Dieu | Lyon 2 |
Gratuit | Tout public

→ industriemagnifique.com

10 → 31 octobre

À corps et à cœur

Mémoire, guerre, exil, mais aussi joie de résister : le festival international de théâtre Sens Interdits transforme la métropole en scène ouverte. Des récits venus d'Argentine, de Palestine, du Rwanda, du Liban, de Taïwan... Chaque salle devient une fenêtre sur notre époque. Un théâtre qui questionne, secoue et rassemble.

Toute la métropole
Dès 8 euros | Tout public

→ sensinterdits.org



→ 28 mars

Liberté conquise

Il y a 80 ans, les Françaises votent enfin. L'exposition *Les femmes vont voter, octobre 1944 - octobre 1945* retrace ce basculement démocratique à travers journaux, tracts, photos et témoignages. Un parcours conçu par l'Institut d'histoire du temps présent et enrichi par les archives du Rhône et de la Métropole de Lyon.

Archives départementales et métropolitaines | Lyon 3 | Gratuit |
Du mardi au vendredi et les 18 octobre, 15 novembre, 24 janvier et 28 mars

→ archives.rhone.fr

15 octobre → 4 novembre

Graines de cinéphiles

Les Toiles des mômes illuminent 50 salles avec le cinéma jeune public : projections, ciné-contes et ateliers, du doublage à l'éveil musical.

Toute la métropole | Dès 3,5 euros |
Jeune public, de 3 à 12 ans

→ lestoilesdesmomes.fr

16 octobre

Cosmos étudiantin

La Nuit des étudiants du monde fête l'arrivée des internationaux. Village associatif, quiz, concerts... et une collation offerte !

Marché Gare | Lyon 2 |
Gratuit sur inscription | 19h - 23h

→ lyoncampus.com

15 & 16 octobre

Horizons futurs

À l'affût d'un emploi, d'un stage ou d'une alternance ? Le Village des recruteurs offre plus de 2000 opportunités. Apportez votre CV !

Palais de la Bourse
Lyon 2 | Gratuit | 9h30 - 17h

→ levillagedesrecruteurs.fr

Les tribunes

Les écologistes

Garantir un logement digne à toutes et tous

La France traverse l'une des plus graves crises du logement de son histoire. Elle frappe d'abord les plus vulnérables, accentue les inégalités, dégrade la santé et entraîne l'exclusion.

Alors que l'État se désengage depuis 2017, coupe les budgets du logement social et abandonne les collectivités territoriales, notre majorité a choisi l'action concrète. Nous mobilisons tous les leviers disponibles pour amortir cette crise et offrir des solutions aux habitantes et habitants. Le logement n'est pas un privilège, mais un droit fondamental.

Plus de logements disponibles

La Métropole porte de nombreux projets de construction de nouveaux logements à la fois sur ses fonciers, mais aussi dans les plus de 70 opérations d'aménagement. Par ailleurs, grâce au **plan d'urgence** pour le logement et l'immobilier **de 10 millions d'euros**, ce sont 118 opérations immobilières représentant **7000 logements qui ont été aidés**. Concrètement, ce plan d'urgence a permis de débloquer des opérations dont la commercialisation était à l'arrêt, en rachetant des logements neufs invendus sur de nombreuses communes (Lyon, Villeurbanne, Craponne, Caluire, Val de Saône...), pour les transformer en logements sociaux ou en bail réel solidaire. **Résultat : ce sont des milliers de nouveaux logements qui pourront être livrés** et une partie importante pour des ménages modestes et des classes moyennes.

Nous avons aussi choisi de **reprenre la main sur le marché**. La nouvelle régulation des meublés touristiques empêche que des centaines d'appartements disparaissent au profit d'Airbnb. Chaque logement récupéré, ce sont des étudiants, des familles ou des travailleurs qui peuvent rester vivre sur le territoire.

Réduire la pression des coûts

Pour alléger la charge des ménages, nous avons instauré **l'encadrement des loyers à Lyon et Villeurbanne**. Concrètement, cela empêche des hausses abusives et sécurises les locataires. Dans certains cas, cela a même permis des baisses de plusieurs centaines d'euros par mois, une différence majeure pour des familles déjà fragilisées par le poids de la part du logement dans leur budget mensuel. Nous avons également facilité l'accès à la propriété grâce au **Bail Réel Solidaire (BRS)**. **Son principe est simple** : on achète son logement, mais pas le terrain, qui reste propriété d'un organisme public, auquel on verse une redevance. **Résultat : le prix d'achat est quasiment divisé par deux** et ces logements sont réservés pour des ménages sous condition de ressource. Ce dispositif ouvre de nouvelles perspectives à des jeunes ménages qui n'avaient aucune chance d'acheter dans le marché classique.

Et pour accompagner celles et ceux les plus en difficulté, nous avons fait du Fonds de solidarité pour le logement (FSL) un outil plus efficace et accessible contre la paupérisation des ménages. Son budget a été fortement augmenté sous ce mandat, passant à 6 millions d'euros, et élargi aux jeunes en situation de précarité. C'est une aide directe qui permet de payer un dépôt de garantie, **une facture d'énergie ou un loyer en retard**, et qui protège chaque année des milliers de ménages menacés d'expulsion ou de **précarité énergétique**.

Le logement, un droit pour toutes et tous, à chaque parcours de vie

Notre priorité est claire : protéger celles et ceux qui en ont le plus besoin. **Depuis 2020, la Métropole a fortement renforcé son action en faveur du logement social**. La part de logement abordable a augmenté sur de nombreux projets urbains, mais aussi dans le PLU-H, le document cadre qui fixe les règles de construction et d'aménagement, pour favoriser un équilibre territorial. Malgré la crise et l'explosion des coûts, nous progressons : la part de logements sociaux atteint désormais **27,2 % du parc**, soit deux points de plus qu'en 2019. Cela veut dire que partout sur le territoire de la Part-Dieu à la Saulaie, de l'Est lyonnais avec Bron, Décines et Saint-Priest, jusqu'aux communes de l'Ouest, de nouveaux logements sociaux voient le jour. Chaque grand projet urbain intègre une offre sociale pour répondre à la diversité des besoins.

Pour les jeunes, nous avons fait de la production de logements étudiants une priorité. Depuis 2020, elle a progressé de **20 %**, avec notamment la réalisation de **700 à 1000 logements sociaux étudiants tous les ans**. Par exemple, les **700 nouveaux logements sur le campus de Lyon 2 Portes des Alpes** ont ouvert en septembre. Permettre aux étudiants de se loger dignement, condition indispensable pour réussir leurs études, reste pour notre majorité de gauche et écologiste une priorité.

Mais répondre à la crise, ce n'est pas seulement construire, c'est aussi améliorer l'existant. Le programme **Écoréno'v**, dont le budget a doublé pour atteindre 90 M€, a déjà permis de **rénover plus de 30 000 logements**. Pour les Grandes Lyonnaises et Grand Lyonnais, cela veut dire des factures allégées, un meilleur confort de vie, y compris en été et moins de maladies respiratoires. Pour la planète, c'est aussi une réduction massive des émissions de gaz à effet de serre.

Nous agissons aussi sur le chauffage, levier majeur **contre la précarité énergétique**. La Métropole a fait du **raccordement au réseau de chaleur urbain** une priorité. Aujourd'hui, 120 000 logements en bénéficient, et nous visons **200 000 d'ici 2030**. Rien que dans l'Est lyonnais, 3 600 logements sociaux seront raccordés d'ici 2027. Chaque logement raccordé, c'est près de 50 % de CO₂ en moins par rapport au chauffage individuel au gaz, et surtout une facture stable, protégée des hausses brutales du prix de l'énergie.

Nous construisons autrement, plus en phase avec les besoins de la population

Construire, oui. Mais pas comme avant. Face à la crise, la droite n'a qu'une réponse : construire toujours plus, toujours plus vite, au prix de l'artificialisation, de l'étalement urbain et de la spéculation. Ce modèle a contribué à créer la crise actuelle. Et ils voudraient ne rien changer. À l'inverse, **certaines communes de droite ne veulent pas construire du tout**, ce qui a même conduit la Préfecture à récupérer l'instruction des permis de construire depuis 2 ans. Nous faisons un autre choix. Nous privilégions la **densification douce** – c'est-à-dire construire d'abord sur la ville existante, **réhabiliter les friches ou surélever de manière maîtrisée** – plutôt que le tout-béton qui étend la ville sans limite, bétonne les sols et fabrique des quartiers minéraux invivables. **Chaque projet urbain associe logements, espaces verts et équipements publics**. Nous désimperméabilisons les sols, végétalisons les quartiers et créons des îlots de fraîcheur pour préparer la ville aux canicules à venir. À la Part-Dieu, à Confluence ou dans les communes périphériques, cette transformation est déjà visible : plus d'arbres, plus d'espaces respirables, plus de lieux de vie accessibles. **Et oui, il est possible de concilier la préservation de l'environnement et le besoin de produire du logement**.

Des solutions, pas de slogans

Depuis 2020, l'opposition répète que "rien ne va plus". Mais derrière les slogans, que fait-elle ? Rien. Elle s'est **abstenue sur le plan d'urgence**, refusant de prendre ses responsabilités alors que des milliers de familles attendaient des solutions. Elle a voté contre la **création de 700 logements étudiants sur le campus Portes des Alpes**, et contre certains projets intégrant une part significative de logements sociaux. **Toujours prompt à critiquer, elle n'a rien proposé**.

Des politiques qui amortissent la crise et ouvrent des perspectives. La situation reste tendue, et nous en mesurons toute la gravité. Si nos politiques ont permis d'atténuer le choc par des actions concrètes, l'effort doit être poursuivi et amplifié, dans le dialogue avec tous les acteurs et avec la détermination nécessaire. Parce que le logement est au croisement de la justice sociale et de la transition écologique. Parce qu'il doit rester un droit, et non un privilège.

La Métro positive

Gâchis ! Temps perdu ! Occasions manquées ! Les élus écologistes et leurs alliés de gauche poursuivent leur cap, sours aux réalités du terrain, aux besoins des acteurs économiques, aux préoccupations des habitants.

Depuis le début de leur mandat, **les acteurs économiques sont devenus des cibles fiscales** : **Versement transport** porté au maximum (+ 88 M€ en 2 ans), pour ensuite détourner 20 M€ du SYTRAL pour les pistes cyclables.

Contribution foncière augmentée, + 18 M€.

Nouvelle tarification de l'eau, hausses en cascade sur l'assainissement, alors qu'avec la création de la régie ils avaient promis une baisse.

Droits de mutation, + 12 M€, des taxes d'aménagement, parfois multipliées par quatre.

Taxe GEMAPI, créée par cette majorité pour

prélever 10 M€.

Taxe de séjour, + 10 % en 2025.

Cette majorité gouverne à coups de taxes.

En plus de prendre dans leur poche, les élus écologistes imposent des contraintes de circulation qui amènent les clients à renoncer à venir faire leurs courses en centre-ville.

C'est d'une part la **ZFE** qui est devenue un outil de ségrégation sociale. Cette majorité dite de gauche interdit l'accès au centre-ville aux plus modestes. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 68 % des actifs de l'aire d'attraction lyonnaise utilisent leur voiture pour aller travailler. Chez les plus modestes : 82 %. La ZFE lyonnaise est l'une des plus strictes et plus injustes de France.

C'est d'autre part la **ZTL** qui s'impose depuis le 21 juin dans le centre-ville de Lyon. Elle interdit 24h/24 et 7j/7 tous les véhicules à moteur sauf les ayants droits. Ce sont déjà des baisses de 30 à 40 % de ventes pour les commerçants. Les fermetures se succèdent et de nombreux salariés sont victimes de licenciement à cause de cette politique anti-circulation.

Depuis le début de leur mandat, **les habitants de la métropole sont les otages d'un dogmatisme partisan**. Le **plan des mobilités** qui fixe les principes pour l'organisation de la mobilité des personnes et du transport des marchandises, la circulation et le stationnement a été rejeté par une majorité des communes. Il va pourtant être imposé à tous les habitants.

Le **Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT)** qui détermine la stratégie de développement de notre métropole pour les 20 années à venir a été rejeté par une majorité des communes. Il va pourtant être imposé à tous les habitants.

Le **Règlement local de publicité** qui impose les règles d'affichage et de diffusion de la publicité sur les domaines publics et privés a été rejeté par une majorité des acteurs de la filière. Il a pourtant été imposé à tous les habitants, entraînant la suppression de 600 emplois. Heureusement, la justice a censuré une partie de son contenu pour excès de dogmatisme.

Nous restons vigilants face à ces dérives. Nous avons combattu la volonté de **contourner le droit des maires à signer les permis de construire**. Ce qui aurait eu pour conséquences la réduction drastique de la liberté de construire ou aménager vos habitations. Nous avons forcé les élus écologistes à reculer.

Il est temps de dire stop à ces élus qui gâchent notre Métropole, qui divisent les habitants et les territoires au lieu de les rassembler. Ils gouvernent par idéologie au lieu de gérer avec pragmatisme.

Il est temps de choisir une autre majorité, celle du bon sens et du réalisme. Il est temps de choisir des élus à l'écoute de vos préoccupations et de vos vrais besoins. Exprimez-vous le 15 mars 2026 aux élections métropolitaines en même temps que les élections municipales.

Gilles GASCON – Président La Métro Positive, maire de Saint-Priest, **Lucien BARGE** – maire de Jonage, **Pascal BLACHE** – maire de Lyon 6^e, **Sophie BLACHERIE** – conseillère régionale, **Nathalie BRAMET-REYNAUD**, **Richard BRUMM**, **François-Noël BUFFET** – ministre auprès du ministre de l'Intérieur, **Carole BURILLON**, **Sandrine CHADIER** – maire de Craponne, **Pascal CHARMOT** – maire de Tassin-la-Demi-Lune, **Claude COHEN**, **Doriane CORSALE**, **Chantal CRESPIY**, **Laurence CROIZIER**, **Catherine DUPUY**, **Nadia EL FALOUSSI**, **Myriam FONTAINE**, **Séverine FONTANGES**, **Christophe GIRARD**, **Lionel LASSAGNE**, **Christophe MARGUIN**, **Jean MÔNE**, **Dominique NACHURY**, **Andréa ORLANDO**, **Gaël PETIT**, **Clotilde POUZERGUE** – maire déléguée d'Oullins, **Christophe QUINIOU** – maire de Meyzieu, **Michel RANTONNET**, **Véronique SARSELLI** – maire de Sainte-Foy-Lès-Lyon, **Luc SEGUIN**, **Jean-Jacques SELLES** – maire de Chassieu, **Julien SMATI**.

- Suivez-nous sur notre site : lametropositive.fr
- Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux : Facebook et X (ex-twitter)
- Pour nous écrire : La Métro Positive, Métropole de Lyon – 20 rue du Lac CS 33569 – 69505 Lyon Cedex 03
- Courriel : lametropositive@grandlyon.com

Synergies élus et citoyens

Sans sécurité, pas de mobilité

La sécurité est la première des libertés. Elle conditionne la possibilité de vivre sereinement, de se déplacer librement, de fréquenter l'espace public sans crainte. Or, si la Métropole de Lyon n'a pas de compétence

directe en matière de sécurité, elle a néanmoins une responsabilité : **force est de constater que l'actuelle majorité s'en saisit trop timidement et tardivement.**

C'est d'abord le cas à travers le soutien financier aux communes et aux collèges qui souhaitent renforcer leurs dispositifs de protection. Ces subventions sont extrêmement rares. L'exemple de Dardilly, fin 2024, est révélateur : ce n'est qu'après de multiples vols et dégradations sur le parc-relais métropolitain de la Porte de Lyon que la Métropole a consenti à cofinancer des caméras. Autrement dit, il faut attendre que les problèmes s'accumulent pour que la majorité actuelle se décide à agir. **Une telle inertie est incompréhensible quand on sait que la sécurité conditionne le succès de ces équipements essentiels à la mobilité durable.**

Mais c'est surtout dans les transports en commun, via SYTRAL Mobilités, que la Métropole a une responsabilité majeure. Chaque jour, entre 1,8 million et 2 millions de déplacements sont effectués sur le réseau TCL. **Et chaque jour, trop d'usagers nous alertent sur l'insécurité qu'ils ressentent : bousculades, agressions, incivilités, harcèlement. Oui, des efforts ont été faits en matière de présence humaine et de vidéoprotection. Mais là encore, la majorité avance à petits pas alors que l'urgence commande une action forte, immédiate et durable.**

Assurer la sécurité dans le métro, les tramways et les bus, c'est protéger en priorité les plus vulnérables : les enfants, les femmes, les jeunes, les personnes âgées. C'est aussi défendre le droit de chacun à utiliser les transports en toute sérénité, à toute heure. **Ne pas le garantir, c'est fragiliser l'usage même des mobilités collectives.**

La Métropole doit cesser de traiter la sécurité comme un sujet annexe. Elle doit en faire une priorité, au lieu de se réfugier derrière l'argument des compétences. Car l'inaction d'aujourd'hui, ce sont les insécurités quotidiennes de demain.

→ Suivez-nous sur les réseaux sociaux !
@Synergies-ElusetCitoyens

Florence Asti-Lapperrière / Yves Blein / Guy Corazzol / Corinne Cardona / Gisèle Coin / Jean-Luc Da Passano / Pascal David / Rose-France Fournillon / Marc Grivel / Isabelle Perrier-Roux / Gilles Pillon / Julien Ranc / Thomas Rudigöz / Maryline Saint-Cyr / Eric Vergiat / Max Vincent

Alliance sociale démocrate et progressiste

Budget vert : méfiez-vous de l'écologie de façade

La transition écologique exige sérieux et transparence. Or, le **"budget vert" présenté par la majorité n'est qu'un affichage**, loin de l'urgence climatique. **Rappelons que ce budget, exigé par l'État, doit analyser toutes les dépenses publiques selon leurs effets sur le climat et la biodiversité.** Il devrait permettre d'identifier ce qui favorise la transition, ce qui y nuit ou reste neutre. Mais sans critères partagés ni méthode claire, l'outil se réduit à une opération cosmétique. Un tableau chiffré sans explications, des marges d'interprétation opaques : voilà ce qui a été produit par l'exécutif de la Métropole. Comment évaluer l'impact réel des dépenses ? Pire encore, **certaines politiques estampillées "vertes" présentent des bénéfices environnementaux insignifiants.** Le décalage entre communication et réalité saute aux yeux.

Nous pouvions espérer exemplarité et rigueur. Force est de constater que l'exécutif préfère la vitrine aux résultats. **Cette méthode broilonne ne crédibilise pas l'action publique et n'entraîne pas nos concitoyens.** Plus grave : aucune démarche collective. Pas de groupe de travail, pas d'association des oppositions, pas de débat. La Métropole aurait pu être pionnière en construisant un outil partagé et exigeant. Elle s'en tient à un exercice solitaire et opaque. **Un tel budget devrait au contraire reposer sur la transparence scientifique et l'implication démocratique.** Nous demandons une méthodologie claire, un bilan transparent et l'ouverture d'un cadre collectif. Sinon, ce "budget vert" restera un slogan de plus, sans effet réel. Vos élus : F. Bouzerda - D. Kimelfeld P. Chambon, I. Doganel, B. Jannot, M. Le Faou, C. Panassier, M. Picot, E. Prost, D. Vullierme

Socialistes, la gauche sociale et écologique et apparentés

On prend les mêmes et on recommence

Le couperet est tombé le lundi 8 septembre : François Bayrou est tombé à l'Assemblée nationale, rejeté nettement par les députés, dont certains jusque dans son propre camp. Le lendemain, Emmanuel Macron a nommé Sébastien Lecornu, son 7^e Premier ministre depuis 2017 et le 5^e depuis 2024. Les quatre précédents sont tombés pour les mêmes raisons : continuer, par tous les moyens, en dépit des résultats des élections, en dépit même de la simple arithmétique parlementaire, la politique de l'offre menée depuis 2017 ; cette même politique dont on peine à voir de quelconques effets positifs aujourd'hui, ce alors qu'elle a fait exploser la dette, quand l'Espagne, elle, suit le chemin inverse et affiche la meilleure croissance d'Europe. 1064 milliards d'euros de dette supplémentaire : voilà le bilan concret des politiques menées depuis 2017. Une question se pose : à quoi ont servi ces 1000 milliards ? Nos territoires souffrent d'une crise de logement qui ne cesse d'empirer, nos infrastructures vieillissent, notre pays est insuffisamment préparé face aux crises climatiques, les services publics reculent et se dégradent, 9,8 millions de personnes vivent sous le seuil de pauvreté...

Et pendant ce temps-là, on accuse à tour de bras les Français des classes moyennes et populaires, les collectivités qui investissent, les services publics qui soignent, les immigrés ; tous pas assez « responsables ». En nommant Sébastien Lecornu, le président s'entête, prenant le risque de s'enterrer et avec lui les finances publiques de notre pays.

Inventer la Métropole de demain

Pour une Métropole qui fait sens

La gouvernance métropolitaine s'était engagée à mettre la solidarité et la proximité au cœur de son action. Cinq ans plus tard, les habitants constatent surtout une politique de l'obstruction. Se loger devient un luxe, se déplacer un casse-tête, et la qualité de vie n'est plus au rendez-vous partout. Ce n'est pas une affaire de grands discours, mais bien de services concrets. Des transports fiables, des écoles accessibles et sécurisées, des équipements de proximité, des espaces de vie sûrs et agréables, voilà ce qui compte vraiment, voilà ce que veulent les habitants. La cohésion sociale doit redevenir notre exigence. Chaque quartier, chaque commune doit pouvoir offrir des opportunités et des services à la hauteur. Soutenir les commerçants et les acteurs économiques, permettre aux familles de vivre dignement, c'est la base d'une métropole humaine et fonctionnelle. Nous voulons une Métropole pragmatique, qui écoute ses habitants et prépare le territoire aux défis réels de demain. Sans politique spectacle, sans obstruction, mais avec des solutions concrètes. C'est ainsi que nous répondrons vraiment aux attentes des habitants, en améliorant leur vie quotidienne.

Les élus du groupe « Inventer la métropole de demain »
→ inventer-demain-lyon.com

Communiste et républicain

La France serait écrasée sous le poids d'une dette colossale couplée à un modèle social à la dérive.

Mais la dette est étroitement liée au capitalisme depuis l'origine. Elle a parfois dépassé 300 % du PIB et est un énorme revenu pour le monde de la finance, qui n'a aucun intérêt à la réduire ! **Depuis 2017**, les plus riches contribuent de moins en moins aux recettes publiques (60 milliards d'euros par an en moins) alors qu'on atteint 211 milliards d'aides aux entreprises, dont 80 % pour les plus grandes ! **En même temps, +14 %** de personnes sous le seuil de pauvreté (près de 10 millions) alors que la fortune cumulée des 500 plus riches a doublé, de 500 à 1170 milliards d'euros, soit 44 % du PIB ! Et la France est devenue la championne d'Europe des dividendes : la moitié des 150 milliards de bénéfices du CAC 40 file dans la poche des actionnaires. Une petite minorité capte une part croissante de la richesse alors qu'elle organise une destruction méthodique de notre industrie, délocalisée, vendue, nos savoir-faire dilapidés. **Ces inégalités indécentes**, la France, patrie de l'égalité, ne les tolère plus ! Récupérons les 60 milliards de recettes perdues, revoyons les 211 milliards d'aides aux entreprises ! Le PCF propose un pacte pour l'avenir !

Métropole insoumise résiliente et solidaire

Après Nuit Debout, les Gilets Jaunes, le mouvement social contre la retraite à 64 ans, le peuple est en mouvement depuis le 10 septembre 2025 pour réclamer la justice fiscale, la justice sociale et un nouveau fonctionnement démocratique avec un passage à une nouvelle République ! Nous saluons la jeunesse qui se mobilise pour un avenir meilleur dans lequel les droits humains sont respectés de manière effective et l'environnement sera protégé des externalités négatives de l'économie capitaliste. C'est dans la convergence de toutes les luttes entre travailleurs, retraités, étudiants, chômeurs et sans papiers que nous construirons les règles de partage des richesses et de conditions de travail dignes pour répondre aux besoins sociaux de toute la population de notre territoire. La réponse aveugle de l'État répressif montre la fébrilité du gouvernement qui n'a plus de légitimité depuis le 7 juillet 2024.

Laurence BOFFET, Moussa DIOP, Florestan GROULT et Laurent LEGENDRE
→ www.groupe-mirs.fr

Voix commune ! & Citoyen.nes éco-socialistes

Dans les collèges, nous agissons pour un cadre d'apprentissage plus juste, écologique et qui encourage la citoyenneté.

Dans 33 établissements, le budget participatif des collèges a permis aux élèves de financer des projets d'aménagements qu'ils et elles ont conçu pour répondre à leurs besoins dans les foyers, les cours ou encore les salles de repos : une expérience concrète de la démocratie à l'adolescence. La restauration collective, quant à elle, devient un levier de transition écologique et de réduction des inégalités. Le collège Aimé-Césaire, à Vaulx-en-Velin, accueille **une nouvelle cantine en régie exemplaire** où les assiettes sont 100 % bio et 50 % local. En passant de 4 à 8 paliers tout en conservant le plancher du repas à 1€, la grille tarifaire est plus juste. Enfin, nous répondons à la pression démographique par **des établissements neufs**, de qualité et qui visent la **mixité scolaire** dans nos quartiers populaires, comme le collège Katia-Krafft pour Vénissieux et Saint-Fons.

Métropole en commun

Septembre marque une rentrée sociale tendue sur fond d'entêtement présidentiel, d'instabilité gouvernementale et d'impasse budgétaire. Ce contexte vient fragiliser notre collectivité, qui doit pourtant rester un socle solide, à la fois fertile pour l'emploi et la création de richesses, à la fois amortisseur des inégalités.

Pour être robuste, notre métropole doit renouer le dialogue avec les communes et leurs maires, avec les organisations syndicales, avec les habitants. La Métropole de Lyon n'est pas un royaume autonome, elle ne peut vivre sans la coopération avec d'autres territoires, sans l'adhésion de ses services, sans la prise en compte de ses administrés.

Mathieu Azcué, Nathalie Perrin-Gilbert
→ contact@metropoleencommun.fr

Collecte gratuite des encombrants

à domicile



Prenez rendez-vous sur :

grandlyon.com/encombrants



Cliquez
c'est
collecté

MÉTROPOLE

GRAND

LYON

